

## Deux gestes santé indispensables : vermifugation et désinfection



Le vermifuge doit être adapté au parasite présent chez le chat. Si le traitement à l'aveugle est le plus souvent conseillé, en présence de troubles digestifs persistants, une analyse des selles est fortement recommandée.

### La vermifugation

Les parasites digestifs du chat ne doivent pas être pris à la légère, en élisant domicile au niveau du tube digestif (majoritairement dans l'intestin) ils ont un effet néfaste sur la paroi intestinale (muqueuse) et peuvent y provoquer des lésions parfois microscopiques.

L'intestin étant le siège de la digestion, les parasites vont perturber grandement l'ensemble des mécanismes de digestion et d'absorption des nutriments. De plus par leurs diverses actions mécaniques ou par la migration de leurs larves dans l'organisme, les parasites digestifs sont responsables de troubles de la croissance, de désordres digestifs, d'anémie ou de mauvaise immunisation vaccinale.

Si les vermifuges classiques conviennent aux vers ronds et aux vers plats, les protozoaires demandent un traitement plus spécifique.

La réussite de la vermifugation est conditionnée par :

- le choix de l'anti parasitaire
- le respect des périodes de traitement
- l'assainissement de l'environnement des animaux



La lutte contre le ténia passe par les mesures préventives qui viseront à empêcher l'existence ou la consommation de l'hôte intermédiaire infesté qu'est la puce.

Un traitement anti puce de tous les animaux doit être mis en place.

### La désinfection

En élevage, la lutte contre les parasites digestifs passe par la désinfection et l'éradication n'est possible qu'en adoptant des mesures d'hygiène draconiennes. Toutes les mesures à prendre découlent des possibilités d'évolution des œufs et des larves sur le sol.

Il est préférable de concevoir des chatteries avec des surfaces faciles à nettoyer sans humidité stagnante. Dans les enclos les sol secs, cimentés sont plus faciles à désinfecter et ne permettent pas l'évolution et la survie des larves d'ascaris et ankylostomes ou des protozoaires. Les sols humides sont à proscrire.

Plus les conditions d'élevage seront favorables à la création d'un microclimat subtropical chaud et humide par manque d'aération, par une ambiance surchauffée ou par manque d'hygiène et plus les risques de contamination seront élevés.

Les œufs d'ascaris et d'ankylostomes adhèrent à tout ce qu'ils touchent. Ils sont très résistants aux désinfectants les plus courants. Une solution d'eau de javel à 1% permet d'éliminer le revêtement collant qui entoure l'œuf ce qui rendra le nettoyage plus facile mais ne le tuera pas.

